

HOTEL RICHELIEU

M. ISIDORE DUROCHER, le propriétaire de cet hôtel, remercie le public d'avoir apprécié par son patronage les efforts qu'il a faits pour mettre son hôtel sur un pied de premier ordre, lui permettant ainsi de compléter les nombreux embellissements et agrandissements, ainsi que les acquisitions dont il a doté son hôtel.

A partir d'aujourd'hui, M. Durocher se propose d'introduire dans son établissement le genre de vie européen et américain, c'est-à-dire qu'on pourra y louer des chambres au mois, à la semaine ou au jour, indépendamment des repas qui pourront être pris, soit à la table d'hôte, soit au restaurant attaché à l'hôtel, où les voyageurs, passants et autres, se feront servir à leur choix des plats sur commande, à toute heure du jour et de la soirée. Quiconque voudra prendre la pension entière, l'obtiendra également à des prix faciles. On y trouvera aussi des chambres doubles, élégamment meublées, pour messieurs et dames.

Les omnibus de l'hôtel Richelieu prendront les voyageurs à l'arrivée de chaque train.

M. Durocher s'est attaché un CUISINIER SPÉCIAL qui préparera sur commande des pièces montées pour dîners privés ou publics, pour les clubs, et en général suivant toutes les occasions que l'on aura de requérir ses services.

Grâce à ces commodités nouvelles offertes au public, M. Durocher croit pouvoir compter encore davantage sur son encouragement.

16 Décembre.

Traductions et écritures en general

Nous désirons faire savoir au public que nous avons annexé au bureau du *Reveil* un bureau spécial pour la traduction et la rédaction de toutes pièces, documents, circulaires, prospectus, annonces..... que les hommes de profession, les industriels, les commerçants, et en général toutes personnes mêlées aux affaires désireraient faire imprimer.

Le besoin d'un bureau de ce genre se fait vivement sentir, et l'on y a spécialement attiré notre attention. Quiconque en effet se donnera la peine de lire les pièces ou documents auxquels nous faisons allusion, soit dans les journaux, soit sur feuilles détachées, admettra que ce besoin est réel et qu'il peut donner ample besogne à faire. Généralement, les circulaires, annonces, etc., sont écrites dans une langue inconnue et c'est à grand, peine qu'on parvient même à les deviner; cette publicité essentielle au commerce et à l'industrie est absolument dédaignée; on croit avoir tout fait lorsqu'on a indiqué le nom, l'adresse et le genre d'occupation accompagnés de détails qui, loin de préciser, tournent le plus souvent en grotesques et barbares réclames, sans profit pour la personne qui veut attirer l'attention du public.

Pour être un bon traducteur, il faut une connaissance sérieuse et une longue habitude des langues; les employés que l'administration du *Reveil* s'est attachés pour cet objet donnent à cet égard les meilleures garanties, et c'est sans crainte que nous convions tous les hommes de profession et d'affaires à venir en faire l'expérience.

() N trouvera en vente au bureau du *Reveil* le deuxième volume des CHRONIQUES de M. Buies.
Aussi, Brochures et Pamphlets par le même auteur.
Série complète du *Reveil*.

Liste des Dépôts où se vend LE REVEIL : MONTREAL.

J. M. CARRON, 501, Rue Craig.
S. E. RIVARD, 625 Rue Craig.
F. E. GRAFTON, 740, Rue Craig.
J. T. HENDERSON, 67, Rue St. Laurent.
J. B. JACQUES, 213, Rue des Seigneurs.
RICHARD RENAUD, 10, Carré Chaboillez.
M^{ME}. CHABERT, 972, Rue Ste. Catherine.
JEAN GAIMME, 1005, Rue Ste. Catherine.
LE CAPPELAIN HERBERT, 238, Rue St. Joseph.
JOHN FISHER & CO., 125, Rue St. Francois Xavier.
MURRAY & CO., 387, Rue Notre-Dame.
WM. DRYSDALE & CO., 232, Rue St. Jacques.

QUÉBEC.

C. E. HOLIWELL & CO., 10, Rue Bunde, Haute Ville.
M. MILLER & SON, 59, Rue St. Pierre, Basse Ville.

PROGRES!

NOUVEAUX MAGASINS DE CHAUSSURES

AU
No. 260, Rue St. Joseph, 260,
Vis-à-vis chez Frs. Lafamme, boulanger;

ET
No. 60, Rue du Pont, 60,
ST. ROCH.

M. GEO. BINET

Désire infoamer ses amis et le public en général qu'il a en main un assortiment considérable de

Chaussures Fines et de Travail

De la plus grande élégance et de la première qualité, qu'il vendra
A TRÈS-BON MARCHÉ.

Il est aussi prêt à recevoir des COMMANDES pour des ouvrages des toutes descriptions dont il garantira la solidité, vu qu'il emploie, pour la confection de ses chaussures

Les meilleurs matériaux et les meilleurs ouvriers;

Le tout sous la surveillance de M. C. BINET, père, autrefois de la société CAMPBELL & BINET, du faubourg St. Jean.

Les chaussures suivantes seront toujours en main, telles que:
BOTTINES DE PRUNELLE, pour Dames, Filles et Enfants;
BOTTES, SOULIERS et CONGRÈS de travail, pour Hommes et

Garçons;
CHAUSSURES FINES pour tous les goûts.
Une visite est respectueusement sollicitée.

GEO. BINET.

Québec, 9 sept. 1876.—4m.

JACQUES AUGER

SYNDIC OFFICIEL,

RUE ST. PIERRE,

BASSE-VILLE,

QUÉBEC.

BATISSE STADACONA.